

Sculpture gothique : la chapelle Notre Dame de Pitié.

Les clefs de voûte de l'église des Cordeliers

Dès la fin du XIII^e siècle, la multiplication de nouveaux chantiers favorisa la fixation d'ateliers dans la région et permit le renouveau de la sculpture toulousaine qui s'adapta au cadre architectural des édifices nouvellement fondés, souvent de dimensions modestes, et des chapelles que l'on construisit alors en grand nombre aux flancs des grandes cathédrales. L'arrivée des Ordres mendiants à Toulouse est contemporaine de l'émergence de nouvelles sensibilités. De nouvelles attitudes envers la religion, la conscience de soi et la question du salut par exemple vont amener de nouveaux thèmes décoratifs : la nature comme on l'a déjà vu et un intérêt, nouveau, pour les saints.



Saint François d'Assise,
Clef de voûte, début du XIV^e siècle,
Pierre avec traces de polychromie,
45,5 X 94 X 64,5 cm, provient de l'église du
couvent des Cordeliers, Toulouse.



Christ en majesté,
Clef de voûte, début du XIV^e siècle,
Pierre avec traces de polychromie,
50,5 X 92,5 X 82,5 cm, provient de l'église du
couvent des Cordeliers, Toulouse.

Les rares éléments sculptés conservés de l'église conventuelle sont une série de clefs de voûte déposées en 1873 au Musée des Augustins à la suite de la démolition des édifices incendiés du couvent.

Taillées en cuvettes, deux d'entre elles mêlent des personnages en pied et un décor végétal de feuilles de chêne qui tapisse le fond, taillées avec grand soin, remarquables par leur naturalisme et leur grande précision.

Saint François est debout, les pieds nus, nimbé, comme le représentèrent les peintres italiens à partir de Giotto, vêtu de la longue bure franciscaine ceinturée à la taille par une cordelière à trois noeuds. Le saint montre les stigmates de ses mains et de son flanc droit.

La clef de voûte la plus importante, porte une figure de Christ, vêtu d'une bure de Franciscain, serrée à la taille par une cordelière dont on aperçoit un noeud. On reconnaît son nimbe crucifère. La tête, l'arrangement des cheveux, la moustache en S, la douceur des traits, font référence à des modèles anciens. Le manteau est tenu par un fermail finement orné. En haut, de petits plis minces et pincés montrent la fluidité et la souplesse des vêtements, cherchant à imiter un tissu fin et léger. Sur les jambes les plis forment un bec très souple entre les genoux avant d'aller s'enrouler sur le côté gauche dans une volute qui est, selon Michèle Pradalier, le premier pli en cornet de la sculpture toulousaine. Les corps figurés deviennent indépendants du cadre architectural et débordent quelquefois de leur support (voir la clef de voûte avec sainte Catherine dans l'église des Augustins).